

MODULE 3 : L'ENGAGEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL

Familles engagées

Grandir ensemble dans l'engagement citoyen !



Parents
partenaires
en éducation

Transcription du balado



PODCAST
Familles engagées

Grandir ensemble dans l'engagement citoyen !

Grandir ensemble dans l'engagement citoyen – épisode 3 : familles néo-canadiennes et inclusion sociale

Roxanne: Bonjour, bienvenue à grandir ensemble dans l'engagement citoyen, un balado conçu par parents, partenaires en éducation. La série a pour but d'accompagner les parents dans l'éveil et le développement de l'engagement citoyen chez leurs enfants et adolescents. Il s'agit d'un projet financé par le programme d'appui à la francophonie ontarienne. Je m'appelle Roxanne Deevey, consultante en communication et votre animatrice. C'est un énorme plaisir pour moi de vous accueillir pour ce balado qui a pour thème l'engagement intergénérationnel. Aujourd'hui, je suis heureuse d'accueillir Jacob, Audrey et Santa.

Roxanne : Santa Nizigama a 15 ans et elle a participé à l'atelier Familles engagées organisée par PPE à Timmins avec sa mère et ses trois sœurs. Bienvenue Santa.

Santa: Bonjour.

Roxanne: Nous avons également avec nous en studio Jacob Cyr, qui vient d'avoir 16 ans et qui est en 10e année, ainsi que sa sœur Audrey, qui a 11 ans et elle est en sixième année. Ils ont participé à l'atelier, Familles engagées eux aussi avec leur mère. Bienvenue Jacob et Audrey.

Jacob et Audrey: Allô!

Roxanne: Merci d'avoir accepté notre invitation Santa, je vais commencer avec toi. Quelle a été ton expérience avec l'atelier Famille engagé ?



Santa: Mon expérience a été très enrichissante. J'ai appris à plus m'impliquer dans ma communauté, même avec des petits gestes. J'ai appris à aider les gens. J'ai appris comment m'impliquer comme citoyenne dans ma ville.

Roxanne: Pourquoi c'est important pour toi de faire du bénévolat dans la communauté. Jacob.

Jacob et Audrey: Pour moi, c'est important d'aider la communauté pour la raison que ça me donne un goût de travail puis ça me donne le goût plus ou moins de faire plusieurs choses dans la communauté. Puis ça me donne de la motivation.

Roxanne: Parfait. Santa toi, qu'est-ce que tu as vécu comme expérience de bénévolat avec ta famille dans la communauté?

Santa: Moi avec ma famille, on est allé donner des cartes de Tim Horton à des sans-abris.

Roxanne: Oui.

Santa: Puis on voulait leur donner un chocolat chaud, à cause de l'hiver, mais comme on n'avait pas eu le temps, on leur a, on a préféré leur donner des cartes cadeaux. On est allé dans un centre pour sans-abris, puis on a distribué les cartes cadeaux, puis ça faisait chaud au cœur, de voir comment les gens étaient reconnaissants, puis voir comment ils étaient heureux.

Roxanne: Il y a quelqu'un qui t'a raconté son histoire. Est ce que tu peux me parler de ça.

Santa: Oui. Quand on était en train de distribuer, c'était une femme qui avait pas l'air proche des autres. Puis je suis allé la voir. Elle m'a raconté comment elle s'est retrouvée dans la rue, qu'elle avait une vie normale avant puis comment c'était triste. Puis, je me suis rendu compte que se retrouver dans la rue, c'est pas quelque chose qu'on choisit d'aller dans la rue. C'est quelque chose qui peut arriver à tout le monde. Ça m'a ouvert un peu les yeux, de ne pas juger les gens. Puis faut aider les gens parce qu'on connaît jamais l'histoire comment ils se sont retrouvés dans la rue.

Roxanne: C'est ce que tu as appris toi de ton expérience de bénévolat.

Santa: Oui

Roxanne: Quelle différence est-ce que ça te fait à toi de participer à l'atelier avec ta famille?

Santa: J'ai eu la chance, de passer du temps avec ma famille, puis faire une différence dans la communauté avec ma famille. Ça m'a permis aussi d'être un bon exemple pour mes petites sœurs, d'aider dans la communauté d'apporter son aide là où ils ont besoin.

Roxanne: Est-ce que vous avez souvent l'occasion de faire des activités comme ça en famille?



Santa: Avant, on faisait pas surtout d'activités en famille, et tout. C'était parce que tout le monde était occupé en rentrant à la maison, puis tout le monde est en train de travailler de son côté. Mais après l'expérience qu'on a vécu, ça nous a aidés. A plus passer du temps en famille, ça nous a rapprochés puis maintenant on essaie plus de passer du temps en famille. Les week ends, d'aller comme plus d'aller faire des actions, aider les gens ou bien juste passer du temps en famille et s'amuser ensemble.

Roxanne: Audrey? Qu'est-ce que t'as aimé le plus de l'activité que tu as fait avec ta famille? Dans la communauté?

Jacob et Audrey: D'être capable de aider et être avec ma famille.

Roxanne: Et maintenant Santa, je sais que tu es déménagé de Timmins à Montréal récemment, mais si tu étais encore à Timmins et tu voulais expliquer à d'autres jeunes qui pensent que le bénévolat, c'est quelque chose qu'on fait seulement pour les heures obligatoires à l'école pour obtenir le diplômes d'études secondaires, qu'est-ce que tu leur dirais?

Santa: Je leur dirais que le bénévolat, c'est très important. C'est pas juste pour les heures, puis l'école. Mais le bénévolat, ça aide beaucoup de choses. Ça aide à ouvrir les yeux. Ça aide les gens et à être reconnaissante, surtout. En voyant les gens qui sont dans le besoin, en aidant les gens et en connaissant leur...en écoutant leur histoire. Ça t'ouvre les yeux, puis ça te rend reconnaissant d'avoir la vie que t'as puis ça t'aide surtout à connaître ta communauté. Ça t'aide à connaître les gens. Ça t'aide aussi à être plus proche des gens, plus proche de ta communauté.

Roxanne: Jacob, j'aimerais savoir qu'est-ce que tu dirais toi à d'autres jeunes qui pensent que le bénévolat, c'est quelque chose qu'on fait seulement pour les heures obligatoires à l'école pour obtenir le diplôme d'études secondaires.

Jacob et Audrey: Moi, je veux dire à des jeunes qui pensent comme ça, de aller regarder dans la communauté puis voir il y a des personnes qui ont des moments très difficiles à vivre. Il y a des personnes qui ont besoin de l'aide. Juste ouvre tes yeux.

Roxanne: Oui.

Merci beaucoup Santa, Audrey Jacob, d'avoir participé à cet épisode du balado Grandir ensemble dans l'engagement citoyen.

Jacob et Audrey: Merci.

Santa: Merci.

Roxanne Deevey: Pour nous parler de l'importance de l'engagement citoyen chez les jeunes, j'accueille Josée Vaillancourt, directrice générale à la Fédération de la jeunesse canadienne française, la FJCF.



Bonjour Josée

Josée Vaillancourt: Salut.

Roxanne Deevey: Audrey, Santa et Jacob nous ont parlé de leurs expériences tout à l'heure. C'est clair que ça a éveillé quelque chose en eux. Quelle est l'importance de cette prise de conscience de leur rôle selon vous?

Josée Vaillancourt: Je pense que l'idée de l'engagement citoyen se manifeste de différentes façons pour les individus.

C'est quelque chose de très personnel. Puis je pense que. Ce qu'on comprend ici, c'est l'importance d'initier nos jeunes à des occasions de développement personnelles. Si on veut, pour justement développer leur engagement citoyen, développer un peu leur appartenance à leur communauté puis de voir quel rôle ils peuvent jouer, justement pour créer une meilleure société ou , un meilleur environnement qui les entoure.

Donc, je crois ce que je retiens de leur intervention, c'est l'importance de les accompagner là-dedans, de les initier à différents types d'occasions d'engagement citoyen, justement pour développer un peu leurs intérêts, mais aussi leur prise de conscience du rôle qu'ils peuvent jouer dans leur communauté.

Pourquoi est-ce important que les parents soutiennent activement leurs efforts d'engagement citoyen.

Josée Vaillancourt: Bien je pense que pour les jeunes pouvoir travailler moi même avec des jeunes à tous les jours, parfois un frein qui limite un peu action chez les jeunes, c'est le fait qu'on ne sait pas ou on ne connaît pas, on ne sait pas à quoi s'attendre. On ne sait pas où aller pour trouver des options ou trouver des occasions d'engagement citoyen dans nos communautés. Donc d'avoir des gens à qui on [00:08:00] fait confiance nos nos parents, notre famille de nous accompagner là dedans, ça peut de belles occasions de faire des activités en famille aussi de contribuer dans sa communauté en gang.

Je pense que c'est, il y a quelque chose de rassurant là dedans, puis quand on est capable d'offrir cette première occasion d'engagement citoyen à nos enfants en les accompagnant, , ça bâti leur confiance pour qu'ils puissent un jour prendre leur envol de façon individuelle, puis d'aller trouver un peu leur passion puis ce qui les intéresse dans tout ça.

Donc, je pense que, c'est de leur permettre d'aller découvrir des occasions, de les mettre en contact avec des gens dans la communauté qui peuvent les encadrer aussi. C'est super important.

Roxanne Deevey: À partir de quel âge faut-il encourager l'engagement chez son enfant?

Josée Vaillancourt: je pense qu'il n'y a pas nécessairement d'études qui dit s'il y a un âge propice, mais je pense qu'il y a certainement une prise de conscience de dire que l'engagement citoyen, ça peut se faire à plusieurs niveaux. Donc ce n'est pas juste de dire moi, je suis engagé dans ma communauté parce que je siège à un conseil d'administration. Oui, c'est très possible, mais il y a tellement d'autres façons de s'engager.



Donc, je pense que d'initier nos jeunes à des occasions d'engagement citoyen dès un jeune âge, ça développe un peu ce réflexe de redonner donc de pouvoir être au service de sa communauté. Puis c'est une habitude le plus qu'on en pratique, le plus qu'on va, ça va être inné en nous.

Donc moi, je me souviens comme enfant, mes parents m'apportaient voter avec eux. J'avais, vraiment pas l'âge de vote, mais pour moi, ça a créé une anticipation pour un jour que je puisse exercer mon propre droit de vote ou encore d'aller nettoyer un parc au printemps avec la famille, on redonne à sa communauté. C'est un don de soi, puis en même temps, on contribue à faire en sorte que notre environnement est beau et propre. Donc tous les petits gestes font en sorte que ça développe des habitudes positives. Puis ensuite, c'est ça, ça devient inné. Donc je pense qu'il n'y a pas d'âge spécifique, mais dès qu'on peut initier nos enfants à redonner ou de donner de leur temps pour le bénéfice de nos communautés. On est tous gagnants là dedans.

Roxanne: Je suis entièrement d'accord avec vous. J'ai fait la même chose. Moi j'emmenais mes enfants avec moi lorsque j'allais voter parce que je crois que c'est l'engagement citoyen, puis aussi la notion de devoir de citoyen. Je pense que ça se cultive très jeune.

En tant que directrice générale de la FJCF, vous avez l'occasion de côtoyer des jeunes leaders de toutes les régions du Canada. Quelles sont les retombées d'avoir des enfants et des ados engagés pour nos communautés et la société en général?

Josée Vaillancourt: Bien je crois que, à la base de pouvoir développer l'engagement citoyen chez les jeunes, c'est de contribuer à la pérennité de nos communautés francophones en situation minoritaire à travers le pays.

Ça part de là. Donc, pour nous, notre rôle est très important. D'entrer en contact avec des jeunes, de les initier à différentes occasions d'engagement citoyen, de développer leur sentiment d'appartenance à nos communautés. Ça, ça se fait dès un jeune âge, puis justement, comme je disais, tantôt le plus qu'on bâtit, ce réflexe là, dès un jeune âge, ça devient inné de pouvoir redonner, de pouvoir être engagé dans nos communautés, puis je tiens à préciser que l'engagement, encore, il y a différentes formes d'engagement.

L'ampleur peut être complètement différent, mais l'important, c'est qu'on puisse développer ce réflexe là pour nos jeunes, de vouloir s'impliquer dans nos communautés.

Dans notre mandat, nous on travaille avec des jeunes à 14 à 25 ans. Donc, le fait de pouvoir rejoindre ces jeunes à cet âge-là, ultimement, c'est qu'on est en train de façonner- le mot relève et pas un mot qu'on utilise dans notre réseau parce que les jeunes ont certainement de quoi contribuer aujourd'hui - mais ultimement, le rôle qu'on joue aujourd'hui, c'est pour s'assurer que ces jeunes-là, veulent jouer un rôle actif dans nos communautés de demain, pour justement assurer notre pérennité à long terme.

Donc ça semble intense comme observation, mais ultimement, c'est ça. De créer l'attachement à nos communautés, à notre langue, à nos cultures francophones, ça part dès un jeune âge, puis c'est un rôle que les organismes jeunesse jouent avec passion et avec très grande ferveur, mais ça ne peut pas juste être la responsabilité des organismes de jeunesse.

C'est un effort collectif. C'est aux écoles de pouvoir initier des jeunes, de les mettre en contact avec nos organismes, avec nos communautés. C'est aussi aux parents d'initier leurs jeunes à vouloir aller découvrir ce qui se passe dans leur communauté francophone. Tout ça joue main dans la main pour assurer justement la pérennité de nos communautés.



Roxanne Deevey: J'écoutais Jacob Santa et Audrey et j'ai eu un petit pincement au cœur lorsque je les ai entendu dire, "Ça m'a fait du bien de passer du temps avec ma famille. On fait pas beaucoup ça, et maintenant, depuis qu'on a fait du bénévolat ensemble", je pense que c'est Santa qui disait ça, "on fait l'effort de passer plus de temps ensemble."

Ça m'a fait un petit pincement au cœur parce qu'on sait que, comme parents, on est hyper occupé, ce temps-là, passé avec les enfants à faire des activités comme ça, ce n'est pas toujours facile de le trouver, ce temps-là. Je me demande qu'est ce que ça te fait, toi, comme impression d'entendre ça?

Josée Vaillancourt: Je pense que la vie bouge extrêmement vite. On oublie parfois de prendre le temps en famille, justement, que ça soit une soirée pour jouer des jeux de société ou peu importe, mais, passer du temps en famille et surtout dans des contextes économiques qui sont très difficiles présentement, ça n'a pas besoin nécessairement d'avoir un coût. C'est à dire justement de pouvoir sortir en famille pour aller... je reviens à mon exemple, de tantôt, d'aller nettoyer ou ramasser des déchets dans un parc, ou encore, d'aller rendre visite à des personnes âgées dans un foyer, ou peu importe, c'est des activités qu'on peut faire en famille qui ont un coût très modeste, mais qui ont un impact énorme. Et donc je pense qu'il faut voir ce temps là, oui, on est en train de redonner de notre temps pour notre communauté, mais ultimement, on en train de bâtir des souvenirs en famille. Puis moi, je me souviens d'avoir apporté mes garçons faire du bénévolat au Festival Franco-Ontarien puis, tu sais, ultimement, , ce n'est pas nécessairement des garçons de festival, mais d'avoir utilisé cette occasion-là pour leur faire découvrir l'événement, puis en même temps aider, c'est gagnant gagnant. Donc on peut découvrir un contexte plus culturel, mais en même temps, on est en train de donner de notre temps pour faire en sorte que cet événement là est un succès. Donc ça nous a fait des beaux souvenirs, puis à chaque année, on se rappelle... "Ah! Tu te souviens la dernière fois quand on est allé..." Donc, c'est des moments précieux qu'on peut passer avec nos enfants, puis de développer l'engagement citoyen, justement, ce n'est pas quelque chose qu'on peut juste envoyer nos enfants faire, mais qu'on peut faire avec eux.

Roxanne Deevey: Oui. Et c'est l'idée d'avoir un projet commun, finalement, un projet familial, je pense.

Josée Vaillancourt: Exact. Absolument. Ça peut laisser la place à des belles conversations à la table du souper, de savoir en famille quel projet on voudrait peut être réaliser, quelle activité au service de notre communauté on voudrait faire. Tu l'exemple qui a été donné par un de nos jeunes, tantôt, par rapport à distribuer des cartes cadeaux chez Tim Horton, ou peu importe, , c'est des petits gestes qui peuvent vouloir dire tellement pour des gens qui font partie de nos communautés, nos voisins, nos voisines. pense que de développer un projet familial, de brasser des idées ensemble, ça peut être très riche, également.

Roxanne Deevey: En parlant de rendre service à la communauté, quelques provinces comme l'Ontario exigent un certain nombre d'heures de bénévolat obligatoires pour l'obtention du diplôme d'études secondaires. Que pensez vous d'initiatives comme celle-là?

Josée Vaillancourt: Je pense que l'idée est bonne, mais je pense que ça a besoin d'être un peu plus structuré que la réalité, particulièrement en Ontario, oui, il y a cette exigence de faire un 40 heures de bénévolat pour obtenir son diplôme secondaire. Il y a très peu de ressources qui sont disponibles pour encadrer les jeunes là-dedans. Pour les familles qui ont peut être une connexion peut-être un peu plus grande à la communauté, c'est parfois plus facile de trouver des placements, ou des occasions de bénévolat, mais pour plusieurs des familles et des jeunes eux-mêmes, ils savent pas où aller pour trouver des occasions de bénévolat.



Et donc je pense que l'idée est excellente parce que, surtout dans les écoles francophones, en francophonie canadienne, principe de l'école communautaire citoyenne, c'est de créer des liens entre l'école, l'élève et la communauté. Donc, c'est très conséquent avec ce principe. Par contre, quand on n'a pas de ressources à offrir aux parents, à savoir comment guider son jeune vers ces occasions de bénévolat, ça peut être très frustrant et ça peut créer beaucoup d'anxiété dans les familles crainte que leurs enfants ne vont pas graduer leur secondaire parce qu'ils n'ont pas fait leur bénévolat. Donc, je pense qu'il y a besoin d'un peu plus d'efforts de concertation encore entre les écoles et les communautés pour identifier ces occasions de bénévolat qui sont au service de toute la communauté, ultimement.

Roxanne Deevey: Quel conseil donneriez-vous à un parent débordé qui ne sait pas trop par où commencer, justement, dans l'éveil à l'engagement citoyen de son enfant?

Josée Vaillancourt: C'est une excellente question. Je pense que parfois dans des situations comme ça, c'est l'union fait la force. C'est à dire que on peut peut être se rallier quelques familles ensemble, puis ça n'a pas besoin d'être la responsabilité d'un seul parent tout le temps, de pouvoir initier son enfant, mais peut être de le faire dans une approche plus communautaire, dans le voisinage ou peu importe.

De dire quelques familles qui se mettent ensemble pour offrir des occasions à des jeunes. Puis je pense qu'il y a quelque chose aussi de très rassurant de pouvoir développer cette fibre d'engagement citoyen là en gang avec des amis avec des collègues de classe. Donc, de peut-être dire qu'on n'est peut-être pas seul dans cette aventure-là, Qu'on peut-être aller chercher un appui pour, pour nous appuyer là-dedans. Je pense que c'est important aussi de voir avec la communauté quand on va participer à un festival ou encore si on va faire un cours de chant, ou peu importe, c'est d'avoir des conversations autour de nous pour identifier des occasions d'engagement citoyen pour nos jeunes. Puis encore, ces occasions-là, ça n'a pas besoin d'être des engagements qui perdurent dans le temps aussi. Ça peut être des occasions ponctuelles qui vont avoir tout autant un impact que si on s'engage maintenant pour la pleine année scolaire, par exemple. Donc pense qu'il faut voir ça comme une occasion à la fois, prendre des petites bouchées, comme on dit, puis le plus de petits bouchées qu'on peut prendre, ça, ça contribue tout autant à développer ce réflexe chez les jeunes.

Roxanne Deevey: Un grand merci à vous, Josée Vaillancourt, d'avoir participé à cet épisode du balado. Grandir ensemble dans l'engagement citoyen.

Josée Vaillancourt: Merci beaucoup

Roxanne Deevey: Et merci à vous, chers auditeurs et auditrices, d'avoir été des nôtres.

Pour écouter les deux autres épisodes rendez- vous sur le site de Parents partenaires en éducation à ppeontario.ca. Vous y trouverez également une fiche d'information avec des liens utiles ainsi que la transcription.

Ce balado a été rendu possible grâce au financement du programme d'appui à la francophonie ontarienne. Julie Pilon est chargée de projets à Parents partenaires en éducation et moi, je suis Roxanne Deevey, consultante en communication.

Au revoir